

ests of the country, that the House should wait until the policy of the Government on so important a question was brought down and fully explained. If the Finance Minister succeeded in dealing with this great question in a manner satisfactory to the great commercial interests involved, he would obtain as he deserved the support of the House and the thanks of the country. After a calm and dispassionate review of the course pursued by the Government, he believed that a large majority of the House would agree with him in the opinion that the time had not arrived when power could be entrusted in the hands of the gentlemen opposite, without seriously retarding the great work of consolidating and extending the Confederation of British North America from Newfoundland to Vancouver's Island, and imperiling the best interests of all classes of our people. (Loud cheering.)

**Hon. Mr. Huntington** then reviewed the speech of the member for Cumberland. That hon. gentleman had no doubt good cause for congratulation. He had boasted that Nova Scotia had been conciliated, but though a few gentlemen had been conciliated, was there any more faith in the Dominion among the people of Nova Scotia?

**Hon. Dr. Tupper** said the people of Nova Scotia had as often as the opportunity offered, by large majorities endorsed the action of gentlemen who had joined the government, and more volunteers had offered themselves for enrolment than the Act required.

**Hon. Mr. Huntington** went on to refer to the North-West difficulties, and condemned the government's policy on that question. It was the same policy, the same want of foresight, that they had followed in reference to Newfoundland and Prince Edward's Island. There might be glory in future for Confederation, but the government deserved no credit—they were but carrying out the inevitable Imperial policy. The hon. member for Cumberland should be the last man to ask them to give

noncer son intention de s'opposer avec la plus grande détermination à la mesure alors proposée. Il croit qu'il aurait été pleinement justifié d'agir ainsi, mais cette mesure fut retirée et il espère que le ministre des Finances, dont on connaît la compétence et l'expérience, reconnaîtra les importants intérêts impliqués dans une mesure destinée à soutenir l'objectif principal du Gouvernement en donnant une sécurité accrue aux détenteurs de billets et d'effets, sans changer radicalement le système bancaire actuel. Il est non seulement dû au ministre des Finances, mais il est aussi dans l'intérêt du pays que la Chambre attende jusqu'à ce qu'on lui présente et qu'on lui explique clairement la ligne de conduite du Gouvernement dans une affaire si importante. Si le ministre des Finances réussit à régler cette importante question de manière à satisfaire les grands intérêts commerciaux, il obtiendra, comme il le mérite, l'appui de la Chambre et la gratitude du pays. Après l'examen calme et impartial de la ligne de conduite suivie par le Gouvernement, il estime qu'une forte majorité de députés serait d'accord avec lui que le jour n'est pas encore arrivé où l'on pourrait confier le pouvoir aux députés de l'Opposition, sans retarder sérieusement la grande œuvre de consolidation et d'expansion de la Confédération de l'Amérique du Nord britannique, de Terre-Neuve à l'île de Vancouver, et sans mettre en péril les intérêts de toutes les classes de notre peuple. (Vifs applaudissements.)

**L'honorable M. Huntington** passe alors en revue le discours du député de Cumberland. Cet honorable député a sans doute de bonnes raisons de se féliciter. Il s'est fait gloire que la Nouvelle-Écosse ait été gagnée à la Confédération. Mais, bien qu'elle se soit conciliée quelques députés, la population de la Nouvelle-Écosse fait-elle davantage confiance à la Puissance?

**L'honorable Dr Tupper** dit que, aussi souvent que l'occasion lui en a été offerte, la population de la Nouvelle-Écosse a approuvé par une forte majorité, les actes politiques des députés qui se sont joints au parti gouvernemental et que, plus de volontaires que ne le demande la loi se sont présentés.

**L'honorable M. Huntington** continue à parler des troubles dans le Nord-ouest et blâme la politique du Gouvernement à ce sujet. C'est la même politique que les ministériels ont suivi, la même imprévoyance dont ils ont fait preuve dans le cas de Terre-Neuve et de l'île du Prince-Édouard. Il se peut que la Confédération ait un avenir glorieux, mais le Gouvernement ne peut s'en attribuer le mérite car il se contente d'exécuter l'inévitable politique impériale. L'honorable député de Cumberland